

— Tu n'y penses pas, dit la mère, le petit Jésus ne vient plus comme cela dans un petit berceau. Il y est venu une fois, il y a bien longtemps, mais il vient maintenant dans le cœur des petits, à leur première communion. Quand tu feras ta première communion, au printemps prochain, tu le recevras dans ton cœur, toi aussi.

— Oh ! j'ai bien hâte, reprit Jeannette, mais, ajouta-t-elle aussitôt, je ne pourrai l'embrasser ni le bercer. Et se mettant à songer un instant, une idée lui vint à l'esprit, et elle s'écria : "Puisque je ne puis avoir le petit Jésus, je vais lui demander un petit frère."

Le père et la mère sourirent en se regardant.

— Eh bien, si tu pries bien ce soir, dit le père, il peut se faire que le petit Jésus te donne un beau petit frère demain matin.

Jeannette en entendant ces mots fut débordante de joie.

* * *

Le souper venait de finir.

Tout-à-coup on sonne à la porte. Yvette et Jeannette s'écrient : "C'est l'Arbre de Noël", et elles accourent pour s'en assurer. La porte s'ouvre; c'était ce qu'elles avaient pensé. Folles de joie, elles sautent et se frappent les mains. On dressa aussitôt l'arbre dans la chambre à coucher des enfants, et la soirée se passe à le parer de toutes sortes de lanternes diaphanes, de rubans multicolores et de guirlandes argentées et dorées. Tous ces ornements ne faisaient qu'augmenter l'admiration d'Yvette et de Jeannette. C'était comme une féerie qui se déployait à leurs yeux tout grand ouverts. Ebahies, elles touchaient à tout, allaient et revenaient, ne cessant de dire; "Que c'est beau un arbre de Noël!"

Cependant tout n'était pas terminé. Il restait à y accrocher les bas de Noël. Ce fut la partie la plus animée. Toutes deux voulaient des grands bas. On finit par les contenter, et elles en étaient à dire tout ce qu'elles pensaient y trouver le lendemain, à leur réveil, quand à ce moment on cria à la porte : "*La Guignolée*" Yvette et Jeannette, ne sachant ce que cela voulait dire eurent peur.